



DOSSIER
DE PRESSE

Musée du Chablais

Musée, sors de ta réserve ! Carte blanche à Gérard Collin-Thiébaud

Exposition du 29 mars au 10 novembre 2013

Vernissage public le jeudi 28 mars 2013 :

à 17h au château de Ripaille

& à 18h30 au musée du Chablais

► Contact

Claire-Lise Chamot

Chargée de presse

04 50 81 63 61

cl-chamot@ville-thonon.fr



Musée du Chablais

Château de Sonnaz

2 rue Michaud

74200 Thonon-les-Bains

Événement

150 ans du musée du Chablais

En 2013, le musée du Chablais fête les 150 ans de sa création.

Afin de marquer cet événement, il a été décidé de laisser carte blanche à Gérard Collin-Thiébaud.

Cet artiste plasticien a déjà travaillé entre autres avec le Mamco de Genève, le musée des beaux-arts de Nantes ou le Louvre, pour ne citer que les plus célèbres. Gérard Collin-Thiébaud s'intéresse à la notion de collection privée ou publique et à la manière dont on peut s'approprier l'art. Il navigue entre les notions de beaux-arts et d'art populaire et tente d'abolir la frontière entre les deux.

L'objectif de cette carte blanche est d'explorer les réserves du musée du Chablais afin d'apporter un regard neuf sur des collections très variées, de présenter des œuvres non connues du public et de revisiter par là même la mémoire de ce musée.

Sommaire

Le projet	p.2
Gérard Collin-Thiébaud	p.5
Les collections en réserves	p. 6
L'histoire du musée	p. 13
Le catalogue	p. 14
La programmation culturelle	p. 14
Les musées de Thonon-les-Bains	p. 16
Informations pratiques	p. 18
Iconographie	p. 19

Quelques chiffres

- 150 ans du musée
- 12 000 objets en réserve
- 154 oeuvres exposées
- 5 lieux dans la ville
- 3 expositions
- 2 installations « contemporaines »
- 50 commerçants mobilisés
- 1 catalogue de référence

Le projet

Une classification chahutée ou les promenades d'un artiste dans le fonds du musée du Chablais

Après plusieurs explorations dans les réserves du musée, Gérard Collin-Thiébaud était convaincu de l'intérêt de sortir le musée de ses murs, que les objets aillent à la rencontre du public. C'est donc un projet à l'échelle de la ville qu'il propose avec deux expositions, une promenade citadine en collaboration avec les commerçants de Thonon, une promenade champêtre sur le chemin de Croulacul et une sculpture-installation contemporaine.

Voici comment il présente son projet :

« Cette intervention se veut une promenade personnelle dans le fonds du musée du Chablais ; exploration d'un objet à un autre objet, déambulation d'un objet à un lieu, d'un lieu à un autre lieu. Ce cheminement sans fin, créé par un ensemble permutable de configurations, s'adressera autant aux Thononais et Thononaises et gens de passage, qu'aux amateurs éclairés. Ce surprenant voyage physique dans les collections du musée, fera appel tantôt au regard d'adulte, tantôt au regard d'enfant, allant de l'objet du savoir à la contemplation, tout en s'inscrivant dans la ville, ses rues, ses espaces publics, et même privés, afin de communiquer de manière plurielle bien que singulière, les collections du musée du Chablais. Il mettra en avant la réalité de ce fonds, où se mêlent grand art et objets du quotidien, et sera un appareil de lecture au service de chacun, une espèce de grammaire figurative. Et au gré de cette promenade transversale, il y aura tantôt à voir, tantôt à lire ou à entendre et à imaginer ; une manière d'échapper, comme le disait Ernst Bloch¹, à la cohérence effrontée de ce monde moderne. »

Plusieurs lieux ont été retenus pour décliner ce projet dans la ville de Thonon :

► Au musée du Chablais, château de Sonnaz : « À la manière du Voyage autour de ma chambre »

Le musée étant en sous-sol, Gérard Collin-Thiébaud a pensé les deux salles d'exposition temporaire comme des chambres, dans lesquelles tenu d'y rester, l'on se met à imaginer l'extérieur, en référence à l'ouvrage de 1794 du Savoisien Xavier de Maistre : *Voyage autour de ma chambre*.

Il fait ainsi vivre cet espace comme un voyage imaginaire au pays du Chablais à travers une sélection de peintures, aquarelles, dessins à la plume, gravures et photographies de petits et moyens formats. Ce voyage est évoqué dans la première salle par le paysage sous tous ses aspects et dans différents médiums (peint, dessiné ou photographié, le paysage est constaté, imaginé, construit, inventé...) puis, dans la seconde salle, par une allégorie du cours de la vie : portraits placés en couple, tableaux militaires et scènes charmantes, complétés par l'autoportrait du peintre Enrico Vegetti et ses paysages ferroviaires. Deux vitrines présentent des inventaires anciens et récents pour évoquer la mission d'inventaire, base de tout travail dans un musée. Une manière aussi d'évoquer l'histoire de cette institution à travers ses acquisitions.

Le fond de l'absidiole jouxtant la salle bleue, est couvert de la photographie à grande échelle de l'escalier du dépôt de fouilles ; à l'avant, une vitrine sur pieds, renferme de petits trésors archéologiques découverts à Thonon-les-Bains. Une sélection qui répond à la fois à l'intérêt scientifique, la rareté, la beauté, la perfection d'exécution et l'émotion que suscite une œuvre.

Le son de la vidéo projetée dans la salle audiovisuelle, baigne l'ensemble des espaces dans une ambiance toute calculée. Cette vidéo est réalisée par Gérard Collin-Thiébaud à partir des photos prises lors de ses venues à Thonon-les-Bains pour préparer l'exposition. En effet, depuis 1969, l'artiste photographie et filme (presque) tout ce qu'il croise : paysages, architecture, personnes, déplacements en automobile, etc., l'ensemble formant une œuvre *in progress* intitulée *Mes Oisivetés*.



¹ Ernst Bloch, *Héritage de ce temps*, 1935, traduction J. Lacoste, Paris, Payot, 1978 (I, 12, III 340).

► Au château de Ripaille : « Les curiosités des collections »

Les trois salles d'exposition temporaire du château de Ripaille traduisent la diversité du fonds du musée du Chablais, où s'amassent un vécu, une culture, la mémoire de la région. Au centre de chaque salle, sur une moquette de couleur, sont accumulés dans un désordre artistique des objets de toute nature, de grandes et petites tailles, mobiliers, objets ethnographiques, animaux naturalisés... Des thèmes ou séries accrochés aux cimaises scandent l'ensemble, avec d'anciennes cartes géographiques liées à la région, des peintures de trumeaux ainsi que des aquarelles et dessins à la mine de plomb.

L'ensemble se parcourt à la manière d'un atlas. Il permet une approche transversale de la connaissance, ayant pour but le lien naturel du mot et de l'image. Cette installation fait implicitement référence à *l'Atlas Mnemosyne* constitué par Aby Warburg², historien de l'art, dont une partie du travail artistique de Gérard Collin-Thiébaud, depuis longtemps, est inspiré. Sur certains cartels, outre le nom, la datation et les techniques, des mots clés permettent ainsi une approche transversale de la connaissance (par exemple des noms d'artistes ayant un rapport à l'objet présenté, soit en raison de leur passion pour leur époque, sa technologie, soit par affinités électives).



Un livret jeu commun aux deux expositions permet aux enfants de découvrir de manière ludique les collections au musée du Chablais et au château de Ripaille. Des lots sont à gagner chaque mois suite à un tirage au sort parmi les bonnes réponses.

² Aby Moritz Warburg (1866-1929). Historien de l'art et grand spécialiste de la Renaissance, ouvert à de nombreuses approches (philosophie, anthropologie, histoire de l'art, psychologie...), il s'intéresse au nouvel espace de pensée de l'homme de la science moderne et est tenu pour fondateur de l'iconologie. Au cours de l'année 1918, Warburg rassemble des documents afin de comprendre le conflit qui se déroule sous ses yeux et finit par se croire responsable de son déclenchement. Il sort d'internement en 1923, après avoir présenté une conférence sur les rituels des Indiens Hopis, en relation avec le sacrifice, le débat sur la civilisation et l'art du Quattrocento. Il continue sa recherche en travaillant sur un ouvrage inachevé appelé *Mnemosyne*, jusqu'à sa mort due à une crise cardiaque en 1929.

► A la médiathèque, ancien couvent de la Visitation : « A-ménagements aux collections archéologiques »

Gérard Collin-Thiébaud a été impressionné de découvrir en sous-sol les richesses du dépôt de fouilles. Celui-ci étant localisé dans les caves de l'ancien couvent de la Visitation, il a décidé de replacer l'archéologie en pleine lumière, dans la cour du bâtiment, avec les moyens à sa disposition. Son intervention prend la forme d'une installation d'art contemporain, par un empilement de caisses évoquant le stockage scientifique du mobilier archéologique. Les cent caisses, dont les couleurs symbolisent les différentes époques du mobilier conservé, ont été fournies par la société EDA dans le cadre d'une opération de mécénat.

Ces caisses sont vides, mais sur certaines d'entre elles, une étiquette rappelle les époques, les lieux et dates de fouilles, sensibilisant ainsi le public. Et même si l'étiquetage technique en devient énigmatique, il développe alors l'imaginaire.



► Une promenade champêtre sur le chemin de Croulacul : « Le jardin des inventaires »

Sur une partie du chemin de Croulacul, menant du musée du Chablais en ville haute à l'écomusée de la pêche et du lac au port de Rives, des titres d'œuvres appartenant au musée, inscrits au feutre sur des étiquettes pour plates-bandes fichées dans le sol, accompagnent les promeneurs. Cette présentation, fait référence à un grand artiste de l'art brut Armand Schulthess³ car l'ensemble de la monstration est toujours lié à l'histoire de l'art. Elle rappelle également les installations d'artistes contemporains comme Paul-Armand Gette (Documenta de Kassel 1982) ou Rober Racine (*Le Terrain du Dictionnaire A/Z*).

La réalisation des supports est confiée à des élèves de CM1 et CM2 dont les classes participent au parcours culturels thononais « Carte blanche. Conception d'une exposition autour des 150 ans du musée du Chablais » (voir programmation culturelle p.15).



► Une promenade citadine : « Les collections en vitrine »

Entre vitrines de musée et vitrines de magasin, quelle différence ?

Une des idées fortes de Gérard Collin-Thiébaud est de présenter des objets du musée dans des lieux inattendus et bien en vue, ancrés dans le quotidien, comme les vitrines de magasin. Outre une meilleure communication, c'est aussi faire comprendre en juxtaposant des éléments d'époques différentes, que le quotidien d'aujourd'hui est le patrimoine de demain. Ce moyen insolite de convoquer le commerce dans une manifestation artistique permet aux commerçants et clients de se sentir devenus gardiens d'un patrimoine qui en fait leur appartient.



³ Armand Schulthess (1901-1972) est un artiste suisse, dont l'œuvre unique a été l'aménagement de sa propriété d'Auressio, dans le Tessin, en «jardin cosmogonique». Après des études de commerce, il devient propriétaire d'une entreprise de confection pour dames puis est employé à la division commerciale du Département Fédéral de l'Économie. A cinquante ans, il rompt avec sa vie d'alors, quitte sa famille, son emploi et part s'installer à Auressio, dans une petite maison qu'il a acquise. Il entreprend d'aménager cette propriété de 18000 m² d'un réseau de chemins, passerelles, ponts, escaliers et échelles. Il accroche aux arbres, avec du fil de fer, des centaines de couvercles ou de fonds de boîtes de conserve, qu'il recouvre de peinture et sur lesquels il inscrit des messages en cinq langues touchant à la géologie, l'astrologie, la psychanalyse, la littérature et la musique.

Gérard Collin-Thiébaud

Par R. Cooper

L'attitude de Gérard Collin-Thiébaud, qui se dit auteur et non artiste, est simple, cependant radicale ; il s'agit pour lui de bousculer nos conventions en secouant le cocotier de l'art contemporain, quand *les habitudes deviennent formes*⁴. D'une apparence souvent élégante et volontairement classique, ses interventions laissent croire au facile, pour démontrer que jamais la modernité ne se passe en surface. Dans ses premiers travaux entre 1967 et 1980, il commence par mimer l'art autour de lui, avec le refus de toute monstration durant dix années sur les conseils de Jean Dubuffet. Nous le découvrons en 1982, dans l'une des plus grandes galeries parisiennes, la Galerie Michel & Liliane Durand-Dessert où il restera vingt ans.

Ainsi, il s'applique à poursuivre, non remise en cause, les diverses catégories des arts, par des procédés liés à son époque.

Pour le domaine des arts plastiques :

- **La peinture** avec dès 1972, ses *Transcriptions* puzzles achetés dans le commerce, reproduisant des peintures célèbres
- **La peinture sur le motif** par ses *Peintures sur le Motifs* (commencées en 1966 mais réellement développées à partir de 1988)
- **La nature morte** par ses *Vies silencieuses* et *Le vide et le plein dans le contemporain*
- **La peinture mondaine** par ses *Rébus onomastiques*
- **La gravure** avec *André Derain en noir et en blanc* (1996-2000)
- **L'installation** avec ses *Rébus de Circonstances*, rébus en trois dimensions, faits d'objets se développant dans le lieu
- **La photographie** par *L'abyme de la représentation*, *Les images sourdes*, *La double distance* et une partie de ses *Oisivetés*.

Pour le domaine de la littérature :

- **Le roman** avec ses *Copies Littéraires*, commencées dès 1968
- **Le journal** par la copie du *Journal d'Amiel* à partir de 1996 (72 cahiers en 2011)
- **La correspondance littéraire** par ses *Copies de correspondance* envoyées

⁴ Expression de l'artiste, reprenant le titre de la fameuse exposition Harald Szeeman à Berne : *Quand les attitudes deviennent formes*.

Pour le domaine du son :

- Ses *Dispositifs Audiovisuels*, associant projections et sons
- Ses concerts acousmatiques (Centre culturel de Macon, Théâtre d'Hérouville Saint-Clair, Opéra de Lyon).

Il faut aussi signaler cet énorme chantier qu'il nomme ses *Oisivetés*, par lequel, depuis 1970 il répertorie le monde qui l'entoure (collectes diverses, photographies, enregistrements audio, vidéo...), photographiant sa propre vie et faisant une œuvre de son immense propriété. Acquisée en 1990, au pays de Gustave Courbet, il s'agit d'un ancien couvent de Capucins transformé en maison bourgeoise, que Courbet fréquenta, car elle jouxtait celle où il passa l'hiver 1859. N'oublions pas que Gérard Collin-Thiébaud empruntera jusqu'à la signature du peintre pour en faire la sienne.

Il fut également un des premiers artistes à faire œuvre sur des supports publics jetables tels les tickets d'horodateurs (Lyon), les coupons de transports, tramways et bus (Genève, Grenoble, Strasbourg), trains (Maebashi, Japon) ainsi que des interventions dans les journaux, quotidiens, etc.

Bref, ses champs d'investigation sont nombreux, y compris par des interventions urbaines pérennes, depuis une dizaine d'années, comme :

- le 1% artistique de la Bibliothèque de Droit et Lettres de l'Université de Pau, 1999
- la Place de Bretagne à Rennes, 2000
- la *Tapisserie à la mémoire de Pasteur*, Préfecture de Lons-le-Saunier, 2001
- le *Mémorial National de la guerre d'Algérie et du Maroc*, Paris, 2002
- le 1% artistique de la Médiathèque de Quimperlé (façades), 2003-2004
- le MIP (Musée International de la parfumerie), Grasse, 2009
- le 1% artistique des Archives départementales de la Gironde, Bordeaux, 2011-2012
- les vitraux du transept nord de la cathédrale de Tours, 2012-2013
- les vitraux de la nef de la cathédrale de Cahors, 2012-2013
- le 1% artistique dans le cadre de la réhabilitation du bâtiment H sur le site Hoche à Nîmes, Région Languedoc Roussillon, 2012-2013
- Ivry, 2012-2013

En 1996, s'ennuyant de la production quotidienne d'œuvres, occupation commune à chaque artiste, il débute une œuvre sans objet, où son énonciation (son exposition) sous forme d'un classement suffira (*Et si c'était de l'art*).

Une salle lui est dédiée en permanence au Mamco (musée d'art moderne et contemporain) de Genève : *L'Atelier d'aujourd'hui*.

Gérard Collin-Thiébaud
présentant son projet à une classe
de l'école du Morillon participant
au « Jardin des inventaires »



Les collections en réserves

Si Gérard Collin-Thiébaud a conçu son projet comme une promenade à travers l'ensemble des réserves du musée et ses collections, la richesse de celles-ci ne peut se limiter aux œuvres de cette exposition anniversaire. Petit aperçu, par techniques ou par thématiques, de collections d'une grande variété.

Les peintures

Les fonds de peintures sont composés de près de 200 tableaux. Du XVI^e au XXI^e siècle, ils rassemblent essentiellement des portraits et des paysages.

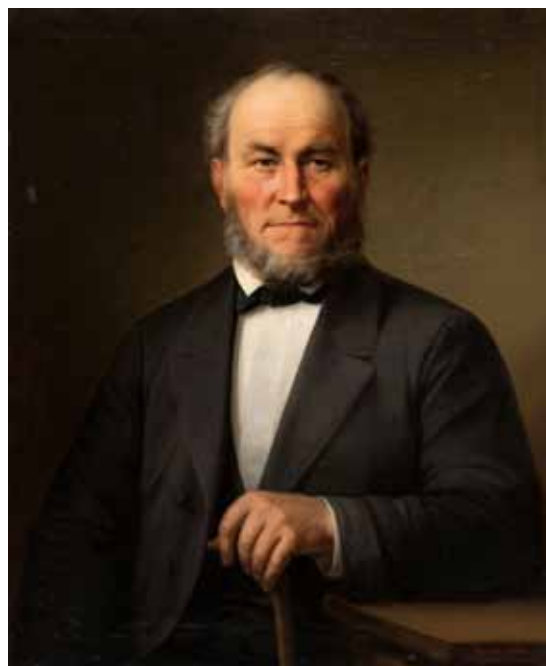
Les portraits peints réunissent les notables régionaux (Saint-François-de-Sales, les ducs et duchesses de Savoie, les comtes de Sonnaz, le général Dessaix...) mais aussi quelques beaux portraits d'anonymes réalisés notamment par Laurent Baud, l'un des peintres savoyards les plus renommés.

Les tableaux les plus anciens (XVII^e-XVIII^e siècle) sont assortis également de quelques « peintures d'histoire » en particulier des scènes religieuses.

Anonyme,
Portrait de Marguerite de Savoie,
XVII^e siècle



Laurent Baud,
Portrait de Monsieur Masson,
XIX^e siècle



Anonyme,
Scène de la vie du Christ,
XVIII^e siècle



Les paysages du lac et de la montagne sont également nombreux et leur acquisition a été renforcée ces dernières années. Parmi les plus notables :

Louis Mennet,
La dent du Midi,
fin XIX^e



Maurice Denis,
Soir à Thonon, le jardin public, 1942



Olivier Masmonteil, *Fenêtre sur le Léman. Hommage à Konrad Witz,* série de 20 tableaux, 2011



Deux fonds spécifiques sont à signaler :

- les peintures de Marguerite Peltzer (*voir § Sculptures*) composées de portraits, paysages, natures mortes...
- les peintures d'Enrico Vegetti issues de son fonds d'atelier, acquises en 2012, selon quatre thématiques : les paysages du Chablais, les paysages industriels, les autoportraits, les vues d'atelier (*voir également § Estampes*).

Enrico Vegetti,
Autoportrait à l'atelier,
vers 1930



▲ Sculptures

La grande majorité des sculptures du musée est l'œuvre de Marguerite Peltzer. Cette artiste allemande, Thononaise de cœur, a travaillé dès la fin des années 1920 jusqu'à sa mort en 1991. Une salle d'exposition permanente lui est consacrée.

En plâtre pour l'essentiel, le fonds de sculpture compte également quelques pièces isolées : plâtres préparatoires pour des monuments aux morts de la Première Guerre mondiale, buste en plâtre peint du général Breissand, buste en bois sculpté de Jules Mercier, buste de l'Achille Borghèse (moulage déposé par le ministère des Beaux-Arts en 1886) ainsi qu'une très belle sculpture en bois, anciennement polychrome provenant de l'abbaye d'Aulps et représentant un *Atlante*.

▲ Salle Marguerite Peltzer



François Dupupet et Georges Vérez, Maquette pour le monument aux morts de la Première Guerre mondiale de Chamonix, 1920



▲ *Atlante en bois*, XV^e-XVI^e siècle



▲ Les estampes et arts graphiques

Issus de quelques collections d'amateurs éclairés le fonds ancien d'estampes et d'arts graphiques du musée du Chablais pourrait être celui de nombreux musées en France. Il recèle quelques belles pièces des XVII^e et XVIII^e siècles, âge d'or de la gravure d'interprétation : gravures d'après Boucher dans leur cadre Louis XV, grands moments de l'histoire de France, portraits royaux ou plus surprenant encore une vue architecturale de l'abbaye de Westminster.

Par ailleurs, le musée du Chablais possède un fonds très complet de gravures représentant le lac Léman. Un fonds apprécié et déjà exposé à plusieurs reprises.

▲ Linck, *Vue d'Evian*, XVIII^e siècle



Enfin, soixante-douze gravures d'Enrico Vegetti sont venues compléter le fonds d'estampes en 2012. Maître de la gravure à l'eau-forte, cet artiste italien installé à Nernier (près de Thonon) a su développer un style nerveux et raffiné à la fois (une exposition lui a été consacrée en 2011).

Enrico Vegetti, *Le choix de l'œuvre*, première moitié XX^e siècle



Parmi les arts graphiques, quelques très belles pièces également, tels ces deux paysages italiens du XIX^e siècle. Les 150 ans du musée sont l'occasion unique de les faire découvrir au public.

Giacinto Orsolini, *Il Mattino et Il Dopo Pranzo*, 1^{ère} moitié XIX^e siècle



► L'ethnographie

Sans doute le fonds le plus important en nombre et en volume. Les collections ethnographiques sont constituées dès le début du musée avec par exemple l'acquisition dans les années 1880 de clés anciennes, de poids et mesures, de croix, de chapelets. Mais c'est à partir de 1953 que le fonds « folklorique » se développe considérablement grâce à une collecte organisée dans tout le Chablais. Ces collections sont réparties dans de nombreux lieux de réserves et selon plusieurs thématiques :

- la production et la transformation du lait
- la poterie et notamment le fonds Condevaux (atelier de poterie de Sciez)
- cannes, fuseaux, cloches, éléments sculptés dits « d'art populaire »...
- et comme dans de nombreux musées fondés au XIX^e siècle, quelques belles pièces exotiques : tambour chinois, éléments de parure d'Indiens d'Amérique...

Pierre Grimaldi, *Appliques en forme de lion*, XX^e siècle



Coffret de mariage, 1808



A cela s'ajoute, à partir de 1987, le fonds spécifique de l'écomusée de la pêche et du lac : filets, nasses, barques, moteurs hors-bords...



Tonneau à vitriol



► L'histoire naturelle

Les sciences naturelles constituent un des fonds d'origine du musée, présentant des espèces locales mais aussi exotiques. Ainsi dès les années 1880, les « catalogues » enregistrent des entrées de minéraux, coquillages mais surtout d'animaux naturalisés. La collection de taxidermie, en particulier d'ornithologie, est accompagnée, outre des dons, d'une véritable volonté des responsables du musée de l'époque de recentrer les collections du musée sur les sciences naturelles. Les informations sur les lieux et dates où les animaux ont été tirés étant généralement manquantes dans l'inventaire du musée du Chablais, cette collection représente désormais un intérêt patrimonial, pédagogique mais aussi esthétique.

Filoche



Mouette ivoire, XIX^e siècle



Boillon, vers 1930



Tatou, XIX^e siècle



Les tissus

Relatifs pour l'essentiel à l'ethnographie avec des costumes traditionnels, des bonnets, des vêtements pour enfants mais aussi des costumes de douanier (en lien avec l'exposition permanente), les tissus conservés au musée du Chablais recèlent de très belles pièces du 1^{er} Empire : uniforme et selle de cheval du général Dessaix, coiffe du conseil des Cinq-Cent du général Chastel, bicornes...

Habit à la française et gilet à brandebourgs et boutons d'or du général Dessaix, 1^{er} quart XIX^e siècle



L'archéologie

Le dépôt de fouilles de Thonon-les-Bains renferme principalement le mobilier archéologique découvert à Thonon et dans le Chablais par Jean-Claude Périllat puis par le Groupe de Recherches Archéologiques de Thonon (G.R.A.T.).

Ce mobilier concerne toutes les périodes : 15% pré et protohistoire, 70% période romaine et haut Moyen Âge, 15% bas Moyen Âge et époques postérieures. Concernant la période romaine, la majeure partie du matériel a été mise au jour lors de la rénovation urbaine de Thonon (1967-1984), elle consiste surtout en des poteries et quelques pièces métalliques remarquables.

Gobelet avec décor guilloché, atelier gallo-romain de Thonon, 180-260 après J-C



Statuette de Mercure, I^{er}- III^e siècle



L'histoire du musée

► 1863 : naissance du musée du Chablais par souscription

Une société se crée pour fonder un musée « universel » avec une dominante d'histoire naturelle qui propose aussi des collections archéologiques ou des portraits historiques.

► Un musée, plusieurs appellations

Le Musée Chablaisien des débuts s'appellera au gré des modes Musée de la Ville de Thonon et de l'arrondissement, Musée du Chablais. De même, suivant les dons ou l'implication des conservateurs envers telle ou telle collection, le musée est affublé d'un épithète variable, de folklorique à historique.

► Trois déménagements en 150 ans

Le musée est situé à la mairie à ses débuts, au palais d'Antioche (qui se trouvait en bas de la rue Vallon mais n'existe plus) entre les deux guerres mondiales puis au château de Sonnaz à partir de 1953. Dans le château, le musée tient la place principale avec la bibliothèque jusque dans les années 1970 date à laquelle il est provisoirement installé dans les caves.

► Un renouveau récent

Malgré le déménagement de la bibliothèque municipale en 1968, le musée reste cantonné aux sous-sols, permettant l'installation de bureaux municipaux dans le reste du château. La situation est alors particulièrement précaire. Une poignée de bénévoles tentent de l'entretenir.

Mais en 1995, un service municipal de la culture et du patrimoine est créé ainsi qu'un premier poste pour les musées (création de l'écomusée de la pêche et du lac en 1987). Une muséographie est alors réalisée et en 1999, le musée du Chablais se déploie désormais dans deux salles d'exposition permanente, deux salles d'exposition temporaire et une salle audiovisuelle.

En 2008, à l'occasion des travaux au château de Sonnaz pour l'installation de l'office de tourisme (rez-de-chaussée et étages), il est décidé de renouveler totalement la scénographie des expositions. Les travaux s'étalent sur trois ans de 2008 à 2010. Une nouvelle salle d'exposition permanente est aménagée. Le musée s'étend désormais sur 250 m².

► Evolution des status

1863 : Musée créé par une société dans des locaux municipaux. C'est une gestion que l'on appellerait aujourd'hui associative.

1899 : Par délibération, le conseil municipal définit la propriété communale des collections et leur inaliénabilité. Dans les faits, les conservateurs qui se succèdent sont des bénévoles. Une liste des collections est dressée entre 1883 et 1890, avec numérotation des objets.

1953 : Après le flou de gestion pendant les guerres (peu d'archives, vols de certains objets), le musée du Chablais renaît en 1953 sous l'impulsion d'érudits locaux émanant de l'Académie Chablaisienne. C'est une période faste car l'établissement se pourvoit de vrais locaux : le rez-de-chaussée et les caves du château de Sonnaz pour les expositions, les greniers pour les réserves. Des expositions patrimoniales ou contemporaines d'envergures régionales (*Rodin*) sont organisées.

Le musée du Chablais devient, après inspection, musée contrôlé, c'est à dire reconnu par l'Etat et la Direction des Musées de France. A cette époque, un inventaire et un récolement sont menés.

2002 : La loi relative aux musées de France donne un statut définitif aux musées classés et contrôlés. Le musée du Chablais devient musée de France, sur lequel l'Etat via la DRAC Rhône-Alpes exerce un contrôle scientifique et technique.

Le catalogue

Depuis 2011, le musée du Chablais s'est lancé dans une politique d'édition, qu'il souhaite récurrente et régulière, tant de ses collections que de catalogue d'exposition.

En 2013, le musée profite de l'événement de ses 150 ans pour publier vingt-sept œuvres « choisies », réparties par techniques : peintures, sculptures, estampes, arts graphiques, ethnographie, archéologie, science naturelle, costumes et tissus. Après une présentation du fonds en page de garde, une double-page est consacrée à chaque œuvre, comprenant un détail pleine page, un texte de présentation et de l'iconographie complémentaire (dont une vue d'ensemble de l'œuvre). Le catalogue est précédé d'un historique du musée ainsi que d'une présentation du projet de Gérard Collin-Thiébaud en texte et en images (les photos de ses différentes installations dans la ville étant intégrées à la maquette juste avant le départ en impression).

Cet ouvrage est destiné à vivre au-delà de l'exposition temporaire 2013 en tant que catalogue des œuvres du musée. C'est également la présentation qui restera de l'intervention de Gérard Collin-Thiébaud dans le cadre de cette exposition.

Musée, sors de ta réserve !
Editions EMCC, Lyon.
96 pages, 126 illustrations couleur
Prix de vente public : 13 euros
21 cm x 21 cm, broché



La programmation culturelle

La Ville de Thonon-les-Bains propose de nombreux événements autour de l'exposition «*Musée, sors de ta réserve ! Carte blanche à Gérard Collin-Thiébaud*» : conférences, promenades guidées sur les différents lieux concernés, accueil des scolaires, projection de film documentaire... Pour accompagner la particularité de cette exposition, à savoir la volonté de sortir le musée de ces murs, des objets seront présentés dans différents lieux de la ville : à la médiathèque chaque premier mercredi du mois, à la crèche Lémantine et au foyer des Ursules. Un objet du musée sera également mis à l'honneur dans un encart spécifique en dernière page des Thonon Magazine (n°74, 75, 76 et 77) durant toute la durée de l'exposition.

En outre, en partenariat avec le Conseil général de Haute-Savoie, direction de la Culture, la Ville de Thonon recevra en juin, la **deuxième rencontre des musées de France du département**. L'objectif de ces rencontres est de réunir les musées ayant reçu l'appellation musée de France ou ayant comme projet de la demander afin d'échanger sur leur projet scientifique et culturel.

► Un soir aux musées

Conférence « 1863 ou la naissance de la modernité » Jeudi 4 avril 2013

Conférence de Philippe Piguet, historien d'art.

► Non seulement l'année 1863 sanctionne le passage de l'Empire autoritaire à l'Empire libéral mais elle est celle de tous les bouleversements artistiques qui inaugurent la modernité. Présentée au Salon des Refusés cette année-là, *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet en est l'œuvre la plus emblématique tant par son contenu que par sa forme. Une nouvelle ère commence...

Salle Joseph de Sonnaz à 20h30. Gratuit.

Conférence « Gérard Collin-Thiébaud, l'artiste en commissaire » Jeudi 13 juin 2013

Conférence de Gérard Collin-Thiébaud.

► Artiste contemporain et commissaire de l'exposition, Gérard Collin-Thiébaud présentera sa « posture comme œuvre artistique » à travers différents projets dans des musées en France et à l'étranger (Louvre, musée des beaux-arts de Nantes, musée d'art moderne et contemporain de Genève...). Sa démarche pour les 150 ans du musée du Chablais sera particulièrement mise à l'honneur.

Château de Ripaille à 20h30. Gratuit.

Projection du film « La guerre du Louvre »

Jeudi 10 octobre 2013

Projection commentée du documentaire de 52 minutes réalisé par Jean-Claude Bringuier pour « Les films du Louvre ».

► En complément de la conférence sur l'histoire des musées (*voir ci-dessous*), un focus sur le plus grand musée au monde durant la Seconde guerre mondiale est proposé, à travers la projection de ce documentaire suivie d'un débat.

Cinéma le France à 20h30. Gratuit.

► Les objets hors les murs

« Hors-d'œuvre »

Mercredis 3 avril, 15 mai, 5 juin, 3 juillet, 7 août, 4 septembre, 2 octobre et 6 novembre 2013

Sous la forme d'une mini-conférence de 30 minutes, un objet du musée sera présenté chaque premier mercredi du mois à 12h15 à la médiathèque par un interlocuteur différent (restaurateur, pêcheur, équipe des musées...). Tout l'éventail des collections sera abordé : archéologie, sculpture, ethnographie, peinture, animal naturalisé, matériel de pêche, gravure et costume. Les objets s'accumuleront ensuite au fil des mois au sein d'une vitrine visible en permanence à la médiathèque. Gratuit.

Rencontre autour d'objets du musée pour les seniors Jeudi 11 avril 2013

Présentation d'objets des collections ethnographiques du musée lors d'un rendez-vous au sein du Foyer des Ursules (pour les résidents et les adhérents de Cap Retraité) de 15h à 17h.

Rencontre autour d'objets du musée pour les tout petits Avril et juin 2013

Présentation d'objets des collections des musées au sein de la crèche Lémantine autour de deux thématiques : les tableaux représentant le lac Léman et les animaux naturalisés ; puis visite de l'écomusée de la pêche et du lac (découverte de la faune lémanique).

► Visites particulières

Promenades guidées à travers le projet de Gérard Collin-Thiébaud dans la ville

Samedi 20 avril, samedi 8 juin, jeudi 18 juillet et jeudi 22 août 2013

Visites commentées, par une médiatrice du musée, des expositions au musée du Chablais et au château de Ripaille ainsi que des collections présentes dans les commerces et des installations dans la cour de la médiathèque et le long du chemin de Croulacul. A 15h, sur réservation auprès de l'office de tourisme. 5 €.

► Pour les scolaires et le jeune public

Visite-formation pour les enseignants

Mardis 13 novembre 2012 et 9 avril 2013

Le premier module consistait en une présentation du projet d'exposition autour des 150 ans du musée et une découverte des trois expositions permanentes.

Le second module sera consacré à une visite commentée de l'exposition temporaire avec différentes pistes pédagogiques. Ces animations sont inscrites dans le plan de formation de l'Education nationale.

Parcours culturel « Carte blanche, conception d'une exposition autour des 150 ans du musée du Chablais » octobre 2012 - mai 2013

Parcours combinant des séances au musée du Chablais (ainsi que dans les réserves) et en classe afin que les élèves découvrent ce lieu et créent eux aussi, en petits groupes, leur exposition à l'occasion des 150 ans du musée. Les productions artistiques des deux classes CM1/CM2 des écoles du Morillon et de la Grangette seront exposées en juin à la galerie de l'Etrave. Gratuit.

Tickets culture

Vacances de Toussaint 2013 (env. 4 au 8 novembre)

Atelier pour enfants individuels combinant une découverte ludique de l'exposition (le premier jour) et une pratique artistique liée (les autres jours). Le sujet et les techniques sont à définir. Gratuit.

► Evénements nationaux

Nuit des musées

Samedi 18 mai 2013

L'association chablaisienne d'improvisation amateur (CIA) surprendra les visiteurs par ses interventions devant et dans les salles d'exposition du musée du Chablais. Les acteurs assureront le lien entre les deux musées avec une déambulation jusqu'à l'écomusée de la pêche et du lac où des improvisations auront également lieu. De 18h à 22h, ouverture gratuite.

Journées de l'Archéologie

Samedi 8 juin 2013

Visites commentées du dépôt de fouilles archéologiques à 14h, 15h30 et 17h.

Sur réservation auprès de l'office de tourisme de Thonon. Gratuit.

**Journées européennes du Patrimoine
Samedi 14 et dimanche 15 septembre**

Accès libre et médiation dans les salles du musée du Chablais.

Accès libre et médiation à l'écomusée de la pêche et du lac (jeux, démonstrations de cordage...).

Animations autour des 11 monuments historiques – inscrits ou classés – de Thonon (à l'occasion de la célébration de la loi 1913 sur les monuments historiques, retenue comme thématique nationale).

Conférence « Les musées ont une histoire. Des Médicis au Louvre-Lens »

Samedi 14 septembre 2013

Conférence d'Amélie Beaujouan, responsable des musées (dans le cadre des JEP)

► Depuis les années 1980, les musées connaissent une profonde mutation. Entérinés par la loi « musées de France » de 2002, ces changements font du musée aujourd'hui un véritable outil de démocratisation culturelle. Cette préoccupation de vulgarisation et d'ouverture au public n'est pourtant pas neuve. Nous reviendrons ainsi à l'origine des musées quand les princes avaient à cœur d'enrichir et de faire connaître leur collection. Occasion également de revivre le périple de certains chefs-d'œuvre quand l'histoire des musées rencontre la grande Histoire.

Salle Joseph de Sonnaz à 16h30. Gratuit.

► Expérience inédite

Yoga au musée

Vendredi 28 juin 2013

Une expérience unique à vivre dans les salles d'exposition temporaire du musée avec Valérie Silferi, directrice du Centre Anahata, yogathérapeute & thérapeute Ayurvédique. Si l'Art est partout et rythme nos vies, chacun le reçoit en fonction de ses ressentis, de ses origines, de ses sensibilités. Le Yoga est un Art à part entière, un Art de vivre qui nous éveille et ouvre nos limites sur nos mondes extérieurs et intérieurs. Cette séance au musée est ainsi l'occasion de faire de nos vies un moment d'art au cœur de l'Art.

Sur inscription auprès de l'office de tourisme, limité à 12 places. RV château de Sonnaz à 10h. 3,80 € (prix d'entrée du musée permettant de revenir visiter les expositions du musée et l'écomusée).

Les musées de Thonon-les-Bains

► Le musée du Chablais



Créé en 1863 et installé au château de Sonnaz depuis 1953, le musée se situe aujourd'hui sous l'office de tourisme, dans les caves de cette demeure historique du XVII^e siècle, suspendue au-dessus du port de Rives et du lac Léman, face au Jura.

En 2009 et 2010, le musée du Chablais s'est offert une cure de jouvence avec le réaménagement des trois salles d'exposition permanente. Une présentation moderne permet de découvrir l'aventure de la contrebande en Chablais, l'histoire de la batellerie lémanique et un portrait de la sculptrice Marguerite Peltzer.

Chaque année, le musée du Chablais accueille également une exposition temporaire à la scénographie contemporaine. Les expositions bénéficient du commissariat scientifique (interne ou externe) de personnes référentes, spécialistes du sujet traité.

Expositions temporaires de 2009 à 2012 :





Les expositions permanentes :

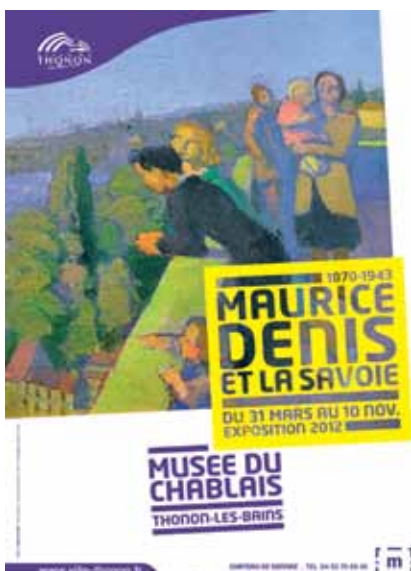
► Portrait sensible de Marguerite Peltzer

Figure locale et artiste reconnue internationalement, Marguerite Peltzer a légué en 1991 son fonds d'atelier à la Ville de Thonon-les-Bains. Vingt ans après sa mort, cette exposition propose de découvrir cette sculptrice de talent qui a traité dans différents matériaux (plâtre, pierre reconstituée, bronze) aussi bien des sujets violents et torturés que des œuvres lisses à la beauté classique. Outre des œuvres majeures, des témoignages exceptionnels (statuettes en cours ou achevées, photographies, matériel) sont présentés dans une évocation de l'atelier tel que l'artiste l'a laissé à sa mort.



► La frontière, histoires de contrebande

Cette exposition vous plonge dans l'histoire particulière d'une province, le Chablais, entourée de frontières naturelles, qui se prête au passage frauduleux des marchandises les plus variées. De magnifiques illustrations de Jérôme Phalippou, douanier et dessinateur, évoquent la petite histoire des saisies douanières à travers le temps. Si vous vous sentez l'âme d'un gabelou, vous pourrez tenter de découvrir, de façon ludique, les caches et les procédés des contrebandiers d'antan.



► Les barques du Léman : chronique d'une navigation disparue

L'exposition évoque les 150 ans d'histoire des majestueuses barques du Léman grâce à des maquettes, tableaux et outils de navigation. Ces embarcations à voiles latines, héritières des galères génoises, ont constitué le plus sûr moyen de transport de l'arc lémanique jusque dans l'entre deux guerres. Ces bateaux pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres de long transportaient des tonnes de roches de Meillerie, matériau de construction privilégié de la Genève moderne.



Le musée du Chablais fait partie du réseau culturel Cap sur le Rhône qui regroupe musées et sites patrimoniaux tout au long de ce fleuve, du Léman à la Méditerranée, autour de l'épopée de la navigation rhodanienne.

► L'écomusée de la pêche et du lac

L'écomusée de la pêche et du lac, situé dans des guérites de pêcheurs sur le port de pêche de Thonon, complète la visite du musée du Chablais en abordant un autre thème du patrimoine lémanique, la pêche professionnelle. A travers l'évocation de cette activité traditionnelle dont le savoir-faire se transmet de génération en génération, l'écomusée permet la découverte d'un milieu naturel et de ses habitants (oiseaux naturalisés et aquariums présentant les principaux poissons du lac) qui constituent un écosystème fragile à préserver. Au bord du lac, dans un cadre magnifique, l'écomusée arbore fièrement sa spécificité, celle de présenter la culture vivante des hommes dans leur milieu.



Informations pratiques

► Périodes d'ouverture

Ouverture du musée du Chablais **du 29 mars au 10 novembre 2013.**

Juillet et août : tous les jours, de 10h à 12h et de 15h à 18h30

Mars, avril, mai, juin et septembre, octobre, novembre : du mercredi au dimanche, de 14h30 à 18h.

► Visites commentées (pour les individuels)

Juin et septembre : du mercredi au dimanche, à 16h30 pour l'exposition temporaire et 15h30 pour les expositions permanentes

Juillet et août : tous les jours, à 11h et 16h30 pour l'exposition temporaire (sauf dimanche matin) et à 15h30 pour les expositions permanentes.

Supplément visite commentée : 0,70 €.

► Tarifs

Tarifs individuels

. Plein tarif : 2,20 €

. Tarif réduit (seniors, chômeurs, étudiants, handicapés, enfants 11 à 18 ans) : 1,80 €

. Gratuit pour les moins de 11 ans.

Tarif préférentiel musée du Chablais + écomusée de la pêche et du lac

. Plein tarif : 3,80 € (au lieu de 4,40 €)

. Tarif réduit : 2,75 € (au lieu de 3,60 €)

Tarifs de groupes (plus de 10 personnes)

. Visite guidée : 2,50 €

. Visite libre : 1,80 €

. Gratuit pour les accompagnateurs

Etablissements scolaires de Thonon

. Visite guidée : 1,80 €

. Visite libre : gratuit

. Gratuit pour les accompagnateurs.

Le musée du Chablais accueille les groupes uniquement sur réservation.

Renseignements auprès du Service Culture au : 04 50 70 69 49.

Renseignements :

Service Culture & Patrimoine 04 50 70 69 49 ou culture@ville-thonon.fr

Inconographie



Laurent Baud,
Portrait de femme de la famille Vaudaux,
1882, huile sur toile. © D. Vidalie



Enrico Vegetti,
La gare de marchandise, XIX^e-XX^e siècle,
huile sur toile. © D. Vidalie



Atelier Linck, *Vue d'Evian,* fin XVIII^e siècle,
gravure aquarellée. © D. Vidalie



Gobelet décoré à la barbotine,
II^e - III^e siècle, terre cuite. © D. Vidalie



Pommeau de canne à tête d'homme barbu,
XIX^e siècle, sculpture sur bois. © D. Vidalie



Pierre Grimaldi, *Table de nuit sculptée Les adieux,*
XX^e siècle, ébénisterie et sculpture
sur bois. © D. Vidalie



Crocodile du Nil / d'Afrique de l'Ouest,
XIX^e siècle. © D. Vidalie

